



VITICULTURE

Hors-série – Bilan de campagne 2017

BILAN CLIMATIQUE

2017 fut le millésime le plus sec, le plus chaud et le plus précoce jamais enregistré.

Le bilan climatique est illustré par les données issues de trois postes météorologiques : Calenzana, Aléria et Sartène.

SOMMAIRE

Bilan climatique
Phénologie
Maladie
Ravageur

ANIMATEUR FILIERE : CRVI
Rédacteur : Gilles Salva

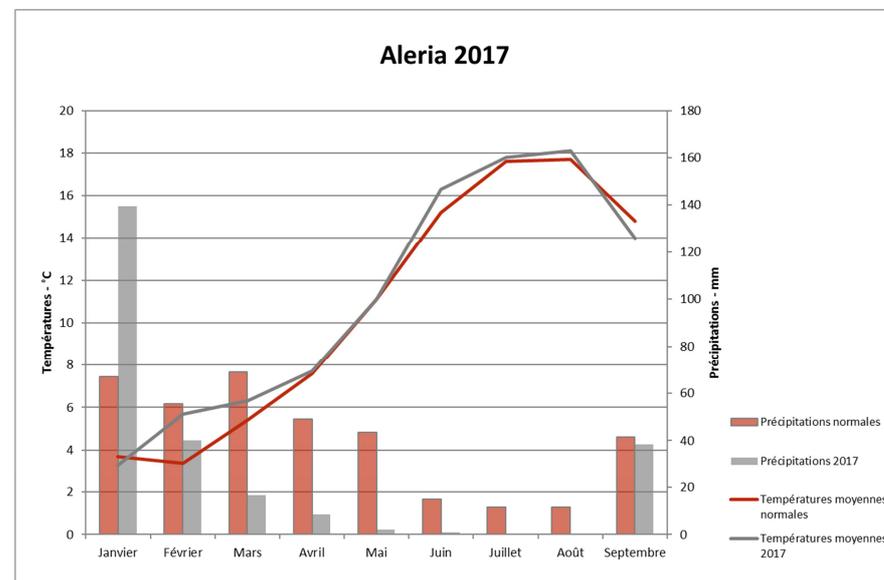
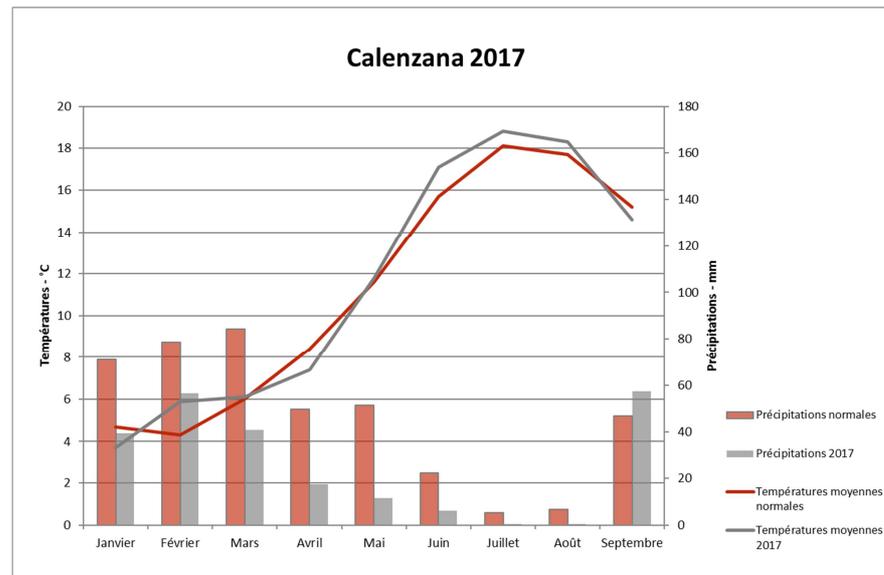


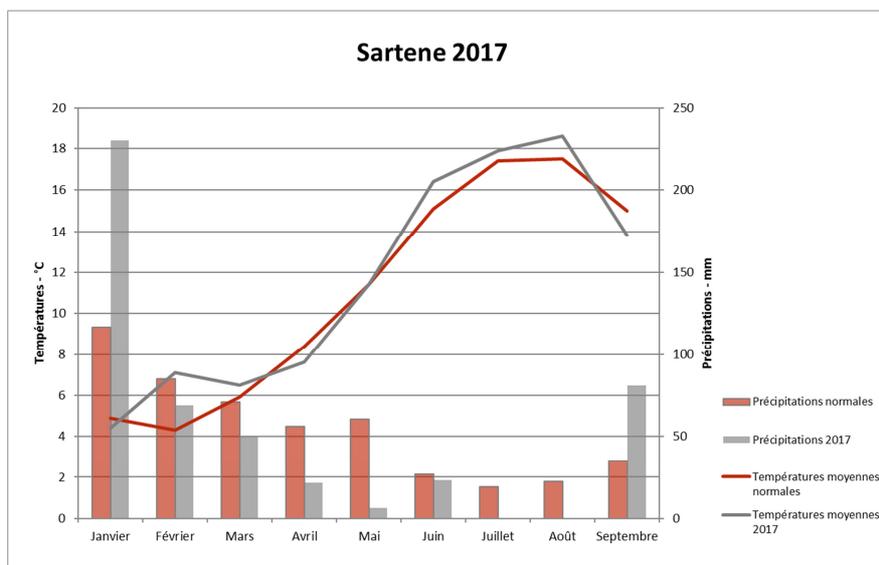
Structures partenaires :
CA2B, SCA UVIB, Domaine Comte Peraldi, Clos d'Orléa, Domaine Terra Vecchia, Clos Capitoro, Domaine d'Alzipratu, C.A.P.

Directeur de publication :
Joseph COLOMBANI
Président de la Chambre d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>
Crédit photo : CRVI de Corse,



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO.





Après un automne 2016 et début d'hiver 2017 pluvieux (excepté en Balagne) et frais jusqu'en janvier, le printemps s'est rapidement installé avec des températures supérieures aux normales saisonnières. Le mois d'avril a cependant connu une période fraîche qui s'est concrétisée par un épisode de gel entre le 20 et le 22/04.

Par la suite, le millésime 2017 est celui des records, avec un déficit hydrique très important et des températures supérieures aux normales pendant toute la campagne.

Les températures sont redescendues à un niveau correct à partir de mi-septembre, et la sécheresse a continué son chemin jusqu'à l'hiver 2018.

Ces conditions climatiques ont entraîné un cycle végétatif précoce, ainsi qu'une maturité saccharimétrique élevée, favorisée également par des rendements qui ont été fortement impactés.

PHENOLOGIE

L'avance au débourrement a été d'environ 10 jours par rapport aux deux millésimes précédents.

Malgré la baisse des températures courant avril (voir aussi épisodes de gel entre le 20 et le 22 avril), cette avance s'est maintenue pendant tout le cycle végétatif, et s'est même accentuée pendant la phase de maturation.

La maturité a été atteinte très rapidement pour les cépages ou situations les plus précoces, dès le début du mois d'août dans les cas extrêmes – phénomène exacerbé par la forte diminution des niveaux de production – En conditions plus tardives (sols profonds, moins drainants, cépages tardifs, irrigation, fortes charges...), la récolte s'est produite en septembre, où les températures ont rapidement baissé.

Globalement, le millésime 2017 est le plus précoce et le plus sec de ces 20 dernières années, voire plus, avec 15 jours d'avance par rapport à 2016.

MALADIES

- **Mildiou**

Quelques symptômes sur feuilles sont apparus fin avril sur la côte orientale, suite aux précipitations locales du début de mois : Niellucciu, Vermentinu (jeune plantier).

D'autres rares contaminations se sont manifestées dans les semaines qui ont suivi, principalement sur Niellucciu sur la côte orientale mais aussi à Patrimonio.

Le risque Mildiou, moyen à faible en début de campagne, n'a cessé de diminuer au cours du temps.

Ainsi, avec seulement 10 à 30 mm de précipitations en Haute Corse, et jusqu'à 50 mm en Corse du Sud entre avril et août, 2017 fut l'année la plus défavorable au développement du champignon qui n'a revêtu aucun caractère épidémique.

- **Oïdium**

Les premières manifestations ont eu lieu précocement (20 avril), sous forme de drapeau sur jeunes pousses de Carignan en Balagne.

Puis, mi-mai, des symptômes sur feuilles de Niellucciu étaient signalés à Borgo.

Ce n'est qu'à partir de début juin qu'a vraiment démarré l'épidémie, avec une recrudescence d'attaques sur feuilles comme sur grappes, la fréquence des parcelles touchées étant en augmentation jusqu'à mi-juillet.

La maladie n'a épargné aucun cépage ni aucune région : Niellucciu, Biancu gentile, Vermentinu, Chardonnay, Muscat à petits grains, Grenache, Merlot, Cinsault, Sciaccarellu, sur l'ensemble de la côte orientale, à Sartene, Porto-Vecchio, dans le Cap corse, en Balagne...

Les niveaux d'attaque furent variables, parfois très élevés sur les parcelles mal protégées, révélateurs d'une pression importante exercée par l'oïdium en 2017.

- **Maladies du bois**

Simultanément aux formes lentes d'Esca / BDA qui ont débuté dès le mois de juin (Sciaccarellu, Ajaccio), quelques cas d'apoplexie sont apparus à ce moment sur Niellucciu (Tallone, Patrimonio).

Ces manifestations se sont ensuite étendues dans tout le vignoble, quels que soient les cépages.

Globalement, les maladies du bois ont provoqué moins de mortalité que lors des précédents millésimes.

RAVAGEURS

- **Vers de la grappe**

Dans l'ensemble, cette année encore, les tordeuses ont été relativement discrètes :

- Peu de glomérules ont été recensés en première génération.
- Quelques secteurs ont présenté des niveaux d'attaque d'Eudémis non négligeables en seconde génération (par exemple sur Chardonnay à Aleria), sans préjudice sur la récolte, grâce aux conditions climatiques n'ayant pas favorisé le développement ultérieur de pourriture grise.
- Malgré un nombre élevé de captures dans les pièges à phéromones, les populations estivales n'ont pas engendré de dégâts à la récolte.

- **Cicadelle verte**

Les premiers adultes ont été observés dès la fin du mois d'avril, notamment sur la côte orientale et Ajaccio.

Les symptômes sont apparus tôt dans la saison mais sans gravité, début juin, sur Niellucciu dans le Sud de l'île.

Les « grillures » se sont intensifiées courant juillet, sur la côte orientale, en Balagne et dans le Cap corse.

Cependant, les populations estivales et donc les dégâts, semblent avoir été en diminution par rapport à 2016.

- **Cochenille farineuse**

Considérée pendant plus de 20 ans comme ravageur secondaire, la cochenille recommence à gagner du terrain dans certains vignobles depuis quelques années.

Les populations larvaires ont fait leur apparition localisée en Balagne et sur la côte orientale fin mai-début juin. En juillet les cochenilles ont commencé à coloniser les grappes, au point que quelques parcelles de Sciaccarellu et Grenache étaient par la suite fortement colonisées en Balagne, ainsi que du Niellucciu à Patrimonio. Globalement, les dégâts furent moins nombreux qu'en 2016.

Ce BSV Bilan de campagne Viticulture a été élaboré par l'animateur filière viticulture du CRVI en collaboration avec la conseillère viticulture de la Chambre d'agriculture de la Haute-Corse sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les différents observateurs partenaires.